

mair, de la géographie, etc., et sur l'histoire du Canada. M. Côté ne suit pas l'exemple de quelques-uns de ses confrères, qui, malheureusement, enseignent la géographie sans cartes, et l'histoire sans géographie: nous l'en félicitons sincèrement.

MM. Duchêne, Tremblay et Savard forment la première division. Ils ont répondu avec aplomb et facilité sur l'arithmétique, la grammaire française et la grammaire anglaise, l'histoire du Canada, la géographie, etc. Aux questions algébriques même que nous leur avons posées, ils ont donné de promptes et bonnes solutions.

Mais ce qui nous a surtout enchanté, émerveillé, c'est la manière heureuse dont ils se sont acquittés, sous nos yeux, de la rédaction d'une lettre dont voici le canevas :

« Vous annoncez à vos parents que les classes ne se fermeront pas pendant les récoltes, et que vous désireriez continuer à les fréquenter durant cette saison. Vous exposez les motifs qui vous engagent à solliciter d'eux une telle faveur. Vous déclarez, néanmoins, être prêts à vous soumettre à ce qu'ils exigeront de vous. »

Une demi-heure environ après leur avoir proposé ce sujet, MM. Duchêne, Savard et Tremblay, nous apportèrent chacun leur composition. Nous pâmes remarquer qu'ils ont dû avoir de fréquentes leçons sur l'art d'écrire, avant de parvenir à s'exprimer avec autant de clarté, de naturel et de précision. Dans le devoir de M. Duchêne surtout, il était impossible de trouver aucune faute de ponctuation, d'orthographe ou de style.

De tels succès font à la fois l'éloge du maître et des élèves.

Au reste, nous ne sommes pas seul à trouver que M. Côté comprend les devoirs de son état et s'en acquitte avec avantage; voici ce que M. S. Boivin, inspecteur d'école pour le comté de Charlevoix, écrivait en 1862 :

« L'école-modèle (des Eboulements) est, sans contredit, une des meilleures de mon district; elle est toujours sous la direction de M. Cléophas Côté. Cette école, qui ne compte que trois années d'existence, a déjà formé des jeunes gens (*) qui ont subi avec avantage, devant le bureau des examinateurs de Québec, l'examen pour un brevet d'école élémentaire; ils enseignent dans la municipalité et prendront, j'en suis certain, la méthode de l'excellent maître qui les a formés. »

Avant d'entrer à l'école normale Laval en

(*) Ce sont MM. L. Gauthier, J. Thibault, A. Gaudrault, Gédéon Tremblay, Paschal Bergeron et Duchêne. Le premier est mort il y a deux ans, et les deux suivants (Thibault et Gaudrault) enseignent dans leur paroisse natale, où ils se font grandement estimer.

1857, M. Côté avait enseigné six ans à la Baie St. Paul. Il ne lui en coûta point, cependant, d'aller s'asseoir sur les bancs de cette institution, parce qu'il était sûr d'y acquérir une solide instruction et d'y perfectionner ses méthodes d'enseignement. Il travailla avec l'ardeur d'un homme qui comprend les douloureuses nécessités de la vie, et il se fit constamment remarquer par son application, sa bonne conduite et son caractère affable.

Au mois de juin 1859, il fut diplômé pour école-modèle; et, depuis cette époque, il a toujours enseigné aux Eboulements. Ce dernier fait ne prouve-t-il pas surabondamment que M. Côté est bon instituteur et que MM. les commissaires d'école de cette paroisse sont intelligents et éclairés ?

COUVENT DU BON-PASTEUR. (Québec.)

Le 14 de ce mois, Delle. Ellen O'Brien, — dont les parents demeurent en cette ville, — a été reçue sœur du Bon-Pasteur. En religion, elle porte le nom de sœur sainte Gertrude. M. le Grand-Vicaire Cazeau officiait, et le Rév. M. J. Langevin prêcha le sermon de circonstance.

Entrée en 1859 à l'école normale Laval, après avoir étudié auparavant au couvent des Ursulines et à celui du Bon-Pasteur, Mademoiselle O'Brien en sortit l'année suivante, pour aller enseigner à la Rivière du Loup, chez les sœurs du Bon-Pasteur.

Au mois de septembre 1861, elle revint à l'école normale Laval. Son intelligence, son application, ses talents hors ligne, lui firent remporter les succès les plus éclatants. Aux examens de juillet 1862, elle obtint le diplôme d'école-modèle ainsi que le prix et la médaille du prince de Galles.

Mademoiselle O'Brien est la quatrième élève de l'Ecole Normale qui fait profession au Bon-Pasteur.

Le même jour, Delle Catherine McKenna, ancienne élève de l'Ecole Normale, et Delle Pelletier, sœur du Rév. M. Pelletier, professeur au Séminaire de Québec, ont pris le voile au Bon-Pasteur.

LA TOUR DE FRANÇOIS 1er. (1)

Je reviens au Hâvre, après cette longue digression, et j'y reviens, mes jeunes amis, pour vous raconter une autre histoire.

Je vous ai dit que, dans la ville, toute jeune, toute blanche et toute coquette du Hâvre, on saluait, à l'entrée du port, la tour de François

(1). Extrait des Souvenirs et Impressions de voyages du Vicomte Walsin.